

## LA PREDICATION DE SAINT THOMAS

---



U XIIIe siècle, âge de foi vive, mais en même temps de corruption morale, le besoin se faisait sentir de prédicateurs au zèle vigoureux et apostolique. Les Dominicains exercèrent alors par la prédication une influence salutaire sur l'esprit de leurs contemporains. Le bienheureux Jourdain, général des Dominicains, avait peuplé d'étudiants d'Universités ses nombreux monastères. Albert le Grand et saint Thomas exercèrent sur leur siècle un semblable ascendant ; ils introduisirent dans leurs sermons un élément fortement intellectuel : les Ecritures et les Pères y occupaient une place prépondérante. Le peuple retrouvait en eux la vraie doctrine catholique exposée en un style ferme et concis.

Les premiers biographes de saint Thomas s'accordent à nous dire qu'il fut un prédicateur d'une grande puissance et d'une incontestable autorité. Partout où il prêchait, le peuple s'assemblait en foule. On accueillait ses paroles, dit son biographe Tocco, " comme venant du Saint-Esprit ".

Il est à regretter que ses sermons (sauf peut être les sermons de Carême, plus longs et développés d'une façon plus oratoire) ne nous aient pas été conservés tels qu'ils ont été prêchés.

Saint Thomas ne les écrivait pas tout au long avant de les prononcer ; il n'en faisait que le plan ou schéma.

Parmi les sermons prononcés par saint Thomas, les uns étaient adressés à la masse des fidèles, les autres aux étudiants des Universités. Parfois aussi, le Saint avait pour auditeurs les seuls religieux de son Ordre. Dans le premier genre de sermons, il employait la langue vulgaire, mieux comprise du public ; dans le second, il faisait usage tantôt de la langue vulgaire, tantôt du latin. Quand il s'adressait aux religieux de son Ordre, il s'exprimait toujours en latin.

Malgré la forme imparfaite dans laquelle les plans de sermons de saint Thomas nous sont parvenus, le plus grand